

REDONNER DU POUVOIR D'AGIR AU FORMATEUR À TRAVERS LE PARADIGME DU "PRATICIEN RÉFLEXIF"

Face au réchauffement climatique, remettre en question notre dépendance excessive aux appareils numériques en formation est une évidence. Mais comment y parvenir tout en ne négligeant pas l'aspect pédagogique ? Pour cela, Amadou Yoro Niang – docteur en sciences de l'éducation – propose un modèle innovant.

Karine Sautereau



Dans la phase du modèle du praticien réflexif du numérique, le formateur invite à retracer le scénario vécu.

Comment remédier à notre dépendance excessive aux appareils numériques en formation ? Selon Amadou Yoro Niang, maître de conférences titulaire en psychopédagogie, la sobriété numérique nécessite de doter les enseignants de moyens d'analyse leur permettant de progresser dans leur métier, à partir de leurs propres investigations. À cette fin, le chercheur propose un modèle innovant de formation permettant d'accompagner les enseignants dans le développement d'une posture de "praticien réflexif du numérique".

Ce modèle a été mis à l'épreuve par le chercheur, en premier lieu, dans le cadre de ses recherches doctorales et, en second lieu, lors d'une étude menée auprès d'enseignants du primaire du Sénégal. Ces derniers ont été accompagnés dans le développement de cette pratique réflexive par un formateur, lui-même formé par le chercheur. Cette étude a permis de mettre en avant qu'à chacune des cinq phases du modèle, l'enseignant développe une réflexivité particulière, qui lui redonne du "pouvoir d'agir" sur sa pratique. Ces cinq phases du modèle de la réflexivité sont, d'ailleurs, l'objet de cet article.

La reconstitution du scénario pédagogique

Premièrement, dans la phase du modèle du "praticien réflexif du numérique", le formateur invite l'enseignant en formation continue à retracer oralement, et/ou sur un carnet de bord, le scénario qu'il a vécu. Le choix du mode de reconstitution approprié dépendra du style réflexif de l'enseignant. Il s'agit, pour ce dernier, d'identifier les outils numériques qu'il a mobilisés avant, pendant et après son cours. Ainsi l'enseignant développe-t-il une "réflexivité dans la reconstitution de l'exploitation des technologies".

L'analyse des pratiques

Deuxièmement, l'enseignant est invité par le formateur à analyser lui-même sa prestation "à travers les objectifs déclarés, les moyens technologiques mis en œuvre, la démarche adoptée, les relations maître/élève et la méthode développée". De cette façon, il émet des observations sur son utilisation du numérique et y réfléchit selon ses propres représentations afin de leur donner du sens. Ce qui lui permet de dépasser une application machinale des procédures toutes faites, ce mimétisme méthodologique, en développant une "réflexivité pro-active dans l'analyse des pratiques du numérique".



1. Technologies de l'information et de la communication.

2. Ce musée communément appelé "Maison des esclaves de Gorée" est un site historique et symbolique dédié à la mémoire de la traite négrière transatlantique. Construite en 1776, la maison servait de lieu de rassemblement pour les esclaves avant leur départ forcé vers les Amériques.

Rubrique pilotée par Karine Sautereau, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation (laboratoire Centre de recherche en éducation et formation de l'Université Paris Nanterre), à Centre Inffo dans le cadre d'une convention industrielle de formation par la recherche (Cifre). k.sautereau@centre-inffo.fr

L'auto-évaluation des pratiques

Troisièmement, à partir de ses observations précédentes – c'est-à-dire de ce que l'enseignant a perçu comme positif, des aspects qui l'ont surpris, ses abus, ses insatisfactions, ses satisfactions, voire les impacts qu'exercent les TIC¹ dans son environnement – l'enseignant est amené à avoir un regard à la fois critique et rétrospectif sur son utilisation du numérique. Ainsi, l'enseignant développe la capacité à se remettre en question. Autrement dit, il s'adonne à ce qu'il est convenu d'appeler "l'évaluation réflexive des pratiques du numérique". Cette compétence réflexive lui permettra de s'auto-évaluer, d'analyser et d'assumer ses propres responsabilités pour chacun de ses choix en lien avec sa pratique du numérique.

Un moyen de satisfaire aux nouvelles exigences liées à la sobriété numérique en formation

Les motifs explicatifs des problèmes

Quatrièmement, le maître recherche les motifs des problèmes qu'il a rencontrés. Autrement dit, il analyse le "pourquoi". De la sorte, il est poussé par le formateur à trouver lui-même les causes des problèmes rencontrés dans l'intégration des TIC dans sa leçon, ce qui lui permet de développer une "réflexivité dans les motifs explicatifs des problèmes liés au numérique". À titre d'exemple, un enseignant, se remémorant ses heures passées sur internet pour préparer une leçon sur l'esclavage, se rend compte que s'il avait pensé à emmener ses élèves au musée historique de Gorée², cela aurait eu un impact environnemental plus faible et un impact pédagogique plus grand.

Le choix de solutions

Cinquièmement, l'exploitation des motifs identifiés dans la phase 4 permet au maître d'envisager des choix possibles de solutions qu'il validera plus tard au cours des prochaines séances. Pour aider l'enseignant à développer cette "réflexivité

LE CHERCHEUR



Amadou Yoro Niang

est docteur en sciences de l'éducation de l'Université Lumière Lyon 2. Son directeur de thèse fut l'éminent professeur émérite Philippe Meirieu. Il est actuellement maître de conférences titulaire au département

de psychopédagogie de la faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation (Fastef) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal).

dans le choix de solutions relatives au numérique", le formateur l'invite à se poser les questions suivantes : "Si je dois reprendre la leçon, comment je vais m'y prendre avec les TIC ?", "Que dois-je changer la prochaine fois ?", "Que dois-je conserver ?" C'est ce qui a amené un enseignant à tirer la leçon suivante : "Favoriser autant que possible les visites de site en histoire et géographie... C'est mieux que d'utiliser tout le temps le vidéoprojecteur !"

Le développement de la posture de "praticien réflexif du numérique" constitue, selon Amadou Yoro Niang, "un moyen de satisfaire aux nouvelles exigences liées à la sobriété numérique en formation". Ce chercheur réfléchit à présent aux modalités de mise en œuvre permettant de dépasser l'aspect philosophique et la grande variété des styles réflexifs. ●

POUR ALLER PLUS LOIN

➔ Niang, A. Y. (2023). *La pratique de la réflexivité, un moyen de satisfaire aux nouvelles exigences liées à la sobriété numérique en formation continue des enseignants. Distances et médiations des savoirs* (43).

➔ Ademe. (2018). *La face cachée du numérique. Réduire les impacts du numérique sur l'environnement*.

www.pays-landerneau-daoulas.fr/medias/2021/03/1811_la_face_cachee_du_numerique.pdf